

100%
conseil
municipal
jeunes

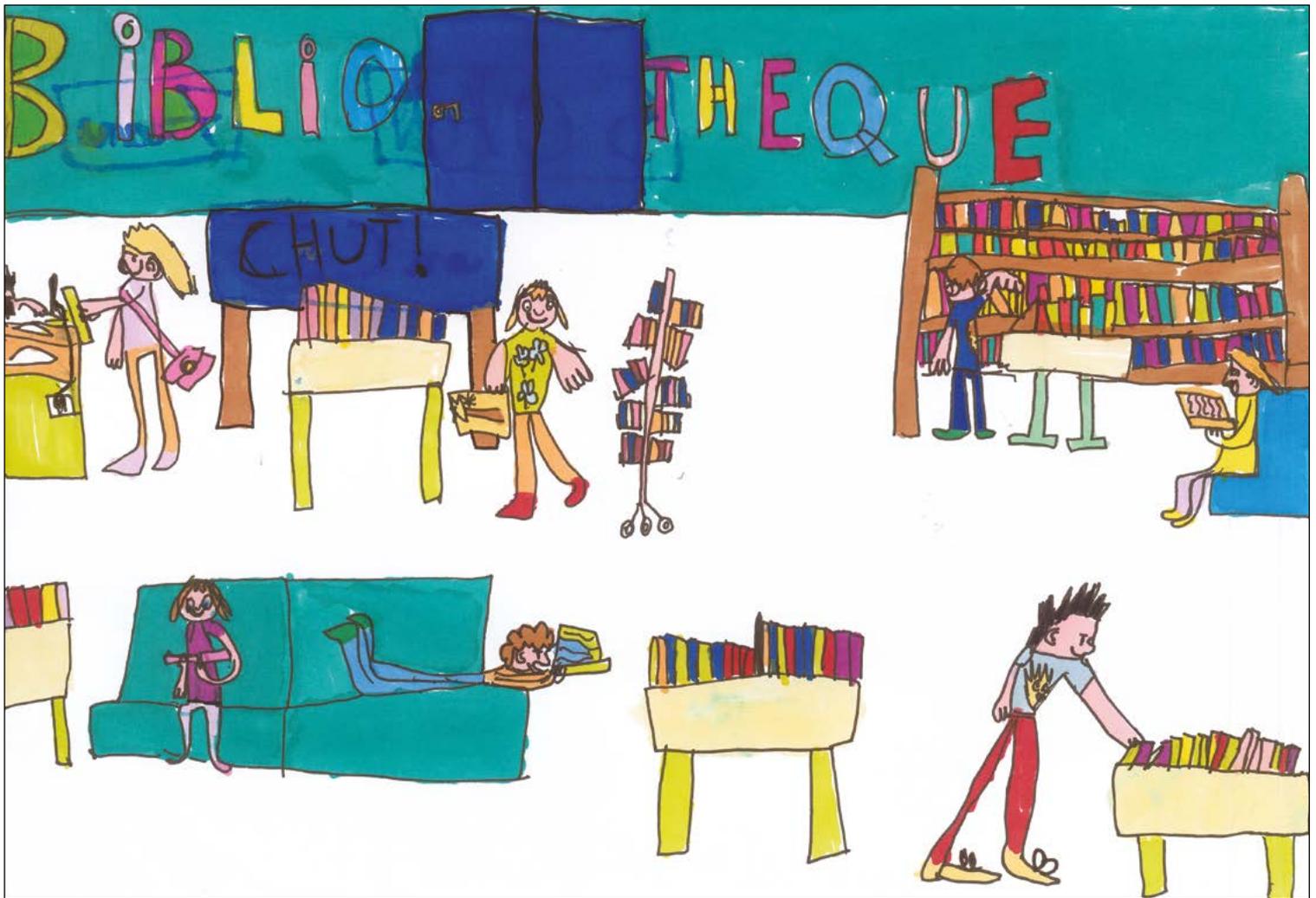


JEUNESSE
C M J

loisirs d'été

Pumptrack
de Vif

ENTRAÏDE



Soan, 7 ans

Chloé, 10 ans

Concours de dessin

Pour ce numéro spécial, le Conseil Municipal Jeunes (CMJ) a souhaité organiser un concours de dessin dans les écoles de Vif grâce aux animateurs du périscolaire. Le thème était simple : "Dessine-moi 2021, comment imagines-tu la nouvelle année ?". Nous avons essayé d'être le plus juste possible dans le choix des lauréats. Nous les avons choisis selon leur originalité et leurs couleurs. Nous remercions tous les participants.

Léa, 9 ans



SOMMAIRE

vif mag - hors-série
mai 2021



04 ÉDUCATION

L'école et la covid 19 — Quand la covid s'invite au collège —



08

08 VIE QUOTIDIENNE

Ehpad

L'âge fait la sagesse
mais pas l'immunité

09 DOSSIER

Bienvenue au musée Champollion

13 SPORT & CULTURE

Essai transformé — Toujours
motivés pour danser

15 COMMERCE

Made in Italia — Librairie les maux
de mots



17

17 MONDE

Les hommes à l'origine des pandémies

19 AGENDA

L'espace jeune jeunes, késako ?

**Bienvenue dans notre journal entièrement créé
par le Conseil Municipal Jeunes !**

Qu'est ce que le Conseil Municipal Jeunes (CMJ) ?

Créé en 2015, le CMJ regroupe des jeunes élus de la commune. Il met en place des projets et des événements afin d'améliorer la ville comme par exemple la création du pumtrack, ou encore la mise en place des distributeurs de sacs poubelles pour les excréments des chiens dans la commune, la fresque à la piscine de Vif, la kermesse pour les enfants, le carnaval, ou encore un spectacle dont les fonds récoltés ont été reversés au Téléthon.

Quelles ont été les idées du CMJ pour ce mandat de 2019 à 2021 ?

Du fait des mesures sanitaires, nous avons dû nous adapter pour produire le CMJ, grâce à des réunions en visioconférence par exemple. Bien que nous ayons quand même pu concrétiser quelques projets, beaucoup n'ont pas pu voir le jour à cause de la covid comme par exemple la fête du printemps ou encore le concours de jeux vidéo. Fort heureusement, nous avons réussi à mener à bien des événements comme les dons de repas à l'association *Le Lieu*, le tournage d'une vidéo pour les vœux du Maire, ou encore la création de notre journal, qui était un parfait compromis pour travailler tant en présentiel qu'en distanciel.

Et qu'en est-il du groupe?

Depuis 2019, le CMJ accueillait ses 16 élus pour mener à bien les projets prévus. Suite au départ de certains lors de ces 2 dernières années, nous ne sommes plus que 8 !

**Maintenant que vous savez qui nous sommes,
nous vous souhaitons une bonne lecture !**

vif mag hors-série

mai 2021

Mairie de Vif – 5 place de la Libération – 38450 Vif
Tél. 04 76 73 50 50 – contact@ville-vif.fr

Directeur de la publication : Guy Genêt

Rédacteur en chef : Pierrick Noé

Rédaction : équipe du CMJ, Pierrick Noé, Marie-Pierre Ria, Agathe Blin

Crédit photos : équipe du CMJ, service communication, Adobe Stock

Maquette originale : Cécile Tassan

Mise en page : Agathe Feneuil

Impression : Imprimerie Coquand – 38600 Fontaine
Imprimeur certifié Imprim'vert et ISO 14001

4 100 exemplaires.

Distribution : Adrexo

Alexane
Jallat

Je m'appelle Alexane et je suis une élève du collège Le Massegu. J'aime dessiner et apprendre de nouvelles choses !

J'ai voulu faire partie du CMJ parce que je voulais m'investir dans la ville. Le CMJ m'a permis de m'épanouir.



Stranger Things

Série. Une histoire incroyable, mélange d'enquête et de mystère. Dans les années 80, les amis de Will, 10 ans, se lancent à sa recherche après son étrange disparition. Ils vont rencontrer Eleven, une fille étrange aux cheveux rasés et étrangement tatouée.

Créateur : Matt et Ross Duffer, nombre de saisons : 4

ÉCOLE

L'école et la covid 19, les élèves en parlent

Est-ce difficile de garder le masque ?

Tristan : Non ça va, après parfois quand je l'enlève ça me fait un peu mal aux oreilles.

Lola et Manon : Oui, ça tient chaud et des fois ça gratte. Moi souvent ça me fait mal aux oreilles parce qu'il est serré.

Préfères-tu l'école à la maison ou en classe ?

Hugo : En classe parce qu'il y a mes copains et aussi parce que j'apprenais mieux et à la maison parce que je pouvais dormir plus et faire des pauses quand je voulais.

Tristan : Les deux parce qu'à la maison on n'a pas besoin de mettre le masque mais à la fois à l'école car je vois mes amis. En plus avant j'étais en Inde dans une école française et il n'y a pas beaucoup de changement entre ce pays et la France au niveau de la covid.

Gabin : Rester à l'école parce que je comprends mieux avec ma maîtresse.

Est-ce que la cantine c'est difficile avec la crise sanitaire ?

Hugo : Oui car on est obligé de manger par classe maintenant, et chacun notre tour parce que comme ça si quelqu'un dans la classe a la covid, il n'y a que la classe qui est contaminée et pas l'école entière.

Lola et Manon : Non ce n'est pas difficile, mais maintenant on mange par classe et on ne peut plus se mélanger comme on veut parce qu'il y a la covid.

Est-ce difficile de toujours se laver les mains ?

Tristan : Non, et c'est soit on se lave les mains soit on met le gel que le maître ou la maîtresse met dans la classe.

Gabin : Non. Avant je ne le faisais pas trop souvent mais maintenant j'ai pris l'habitude de les laver régulièrement.

Lola et Manon : Oui on doit le faire tout le temps, au moins 10 fois par jour minimum. Oui c'est vrai que c'est pénible parce qu'on ne fait que ça.

Et le sport, c'est comment ?

Hugo : Je ne sais pas trop parce qu'avant dans mon ancienne école on ne faisait pas beaucoup de sport. Et en dehors de l'école je fais du foot mais avec la covid on ne peut plus faire de tournois.

Tristan : On a le droit d'enlever les masques mais on garde les distances. Quand j'enlève mon masque, ça ne me fait pas peur.

Gabin : Ça va, ça se passe bien, on ne fait le sport que dehors.

Lola et Manon : Nous, pour le sport à l'école avec le maître et le professeur de sport, on peut enlever le masque donc ça c'est plutôt bien !



SI TU AVAIS UN VŒU À EXAUCER, LEQUEL ÇA SERAIT ?

Hugo : Moi j'aimerais bien enlever toute la covid parce qu'il y a plein de choses qui sont fermées et avec le couvre-feu c'est un peu pénible, on ne peut plus faire ce qu'on veut.

Tristan : Si j'avais un vœu à faire, ça serait que la covid parte, pour enfin découvrir le visage de tous mes copains.

Gabin : Moi j'aime bien comme c'est organisé aujourd'hui avec la covid mais j'aimerais bien qu'on quitte les masques et aussi partir en vacances.

ÉCOLE

Quelle éducation ?

les professeurs des écoles se livrent



Quelles sont les conséquences des confinements ?

M. Chabert (Directeur de l'école primaire André Malraux) : On a des élèves qui ont très bien avancé plus qu'en classe et d'autres qui n'ont pas du tout avancé, faute de temps ou de moyens culturels : les inégalités se sont accrues.

Mme Maïs-Oppé (Malraux) : La plus grosse conséquence c'est la qualité du travail écrit. Les enfants n'ont pas assez écrit pendant le confinement. Il y a aussi un problème d'attention mais qui est vite résolu, ils sont juste contents d'être en classe ! Ils ont bien suivi les cours, fans des cours en Visio, ils se sont bien amusés !

Mme Talhouet (Malraux) : Pour les plus jeunes c'est le manque de concentration. Une grande diversité de niveaux en début d'année est aussi à noter.

Mme Devic (Genevrey) : Ça a modifié les relations que nous pouvons avoir avec les élèves. Les maths et le français ont été privilégiés au détriment de l'histoire-géographie ou de l'art plastique par exemple, ce qui est dommage car ils sont importants pour le développement.

Est-il plus difficile d'enseigner ?

M. C. : Oui parce que les interactions sont beaucoup moins favorisées, avec par exemple des enfants qu'on n'entend pas ou qu'on ne comprend pas, il faut

forcer sur les cordes vocales pour se faire comprendre.

Mme M-O : En petite classe oui, on a tout ce qui est apprentissage des sons et de la lecture, donc pour les plus jeunes c'est relativement compliqué.

Mme D. : On remarque beaucoup de difficultés attentionnelles et je pense que c'est surtout la conséquence de l'arrêt du sport et des activités à côté.

Du lien a-t-il été créé avec les parents ?

M. C. : On a dû créer des sites pour les classes. Donc en soi oui il y a une sorte de lien qui a été créé. Pour les familles qui n'étaient pas équipées, j'ai récupéré des tablettes. Ça créé du lien pour ceux qui le souhaitent.

Mme T. : Oui, un super lien, qu'on a gardé d'ailleurs jusqu'à la fin de l'année.

Mme M-O : C'est propre à chaque enseignant, pour ma part c'était surtout par mail, et un suivi whatsapp avec ceux qui étaient en plus grandes difficultés.

Mme D. : Nous échangeons très régulièrement avec les parents, j'envoyais tous les jours des devoirs la veille pour le lendemain pour avoir des nouvelles, parfois j'avais droit à la vidéo d'élèves qui récitaient une poésie, ou encore d'autres qui m'appelaient en facetime pour me montrer un dessin ou juste discuter.



QUELS SONT LES BONS MOMENTS ET QU'EST-CE QUE VOUS EN RETENEZ ?

M. C. : Le retour au mois de mai, les retrouvailles à l'école avec les enfants, ça c'était un bon moment on était tous très contents de se revoir, ça faisait du bien.

Mme T. : On vit ensemble une crise, et l'avantage c'est que les adultes n'avaient pas d'avance sur les enfants. On était autant surpris qu'eux et j'ai beau être une vieille maîtresse, je n'ai jamais vécu ça. (rires) Pour autant il faut relativiser pour ne pas perdre de l'énergie inutilement en râlant.

Mme D. : Ce sont les appels en facetime avec les enfants, c'était catastrophique mais tellement drôle (rires). Ils m'ont tous présenté leur doudou ! On a partagé des émotions, c'était hyper chouette.

Léna Clavel



Bonjour je suis Léna Clavel, j'ai 12 ans et je suis en 5e au collège Le Massegu. J'aime danser et jouer du piano.

Je me suis inscrite au CMJ car je voulais améliorer la ville de Vif.



Les tomates farcies maison

Un mélange de goût et de texture qui rappelle les bons plats de Mamie. Du riz, des légumes et de la viande, un plat complet bon pour la santé. Ne pas oublier l'ingrédient principal : l'amour des autres.

COLLÈGE

Quand la covid s'invite au collège

Le point de vue des enseignants...

Les élèves respectent-ils le protocole ?

Mme D. (mathématiques) : En général oui, mais quelques récalcitrants persistent à ne pas le respecter.

M. Kabiri (SVT) : Globalement oui, après il y a toujours quelques élèves, et c'est toujours les mêmes, qui portent très mal leur masque, et que je dois régulièrement reprendre dans le cours et en dehors.

Les cours sont-ils différents ?

Mme D. et M. K. : Pas forcément au niveau de l'adaptation, cependant le programme est allégé car les élèves n'avancent pas de la même manière sans oublier certaines choses que l'on ne peut plus faire en termes de manipulation de matériel.

Mme Carrier (sport) : Complètement différents, c'est compliqué, les élèves ne peuvent pas trop se dépenser car ils s'essouffent plus vite avec le masque qu'ils sont obligés de porter. Il y a certains sports que l'on ne peut plus faire car on ne doit être que dehors et quand il fait mauvais, on a les salles de classes donc oui ça chamboule beaucoup de choses.

Y a-t-il eu un relâchement des élèves depuis le 1^{er} confinement ?

Mme D. : C'est la 1^{re} fois en 20 ans que j'observe un tel relâchement et une aussi grosse perte de motivation de la part des élèves.

M. K. : Je pense que c'est un peu toute la population qui est démotivée.

Le changement de salle a-t-il été problématique ?

Mme D. : Oui cela a créé de l'énerverment, on s'est rendu compte que c'était plus une perte de temps qu'autre chose.

M. K. : C'est vrai qu'au tout début quand on a repris les cours, on a vécu les changements de salles et j'avoue que c'est assez pénible, rien

gymnases nous pose relativement problème. Toute la programmation qui a été faite depuis le début d'année a été chamboulée.

Pourquoi est-ce uniquement aux élèves de changer de salle ?

Mme D. : C'est plus pratique, il y a des jeux de livres dans les salles et le professeur s'approprie les lieux.

M. K. : L'avantage quand on est professeur c'est que c'est confortable d'avoir son matériel, ses livres, ses photocopies qu'on peut ranger, ses placards, son ordinateur... Logistiquement parlant, c'est plutôt confortable si un professeur peut garder sa salle.



SI VOUS DEVIEZ CITER UN POINT POSITIF LIÉ À LA COVID, QUEL SERAIT-IL ?

Mme D. : L'entraide entre élèves et la solidarité.

M. K. : La redécouverte des règles d'hygiène par la population. (rires)

Mme C. : Que les gens prennent conscience que le relationnel et le social c'est quelque chose d'important et qu'on en a tous besoin.

que pour l'ordinateur qui n'a pas la même configuration selon la salle, le vidéo projecteur. Pour transporter nos photocopies aussi c'est quelque chose de très problématique, donc je comprends que ce soit difficile à vivre.

Mme C. : La fermeture des

Des choses ont-elles changées au niveau relationnel entre enseignants et élèves ?

Mme D. : Ce ne sont pas les mêmes relations, on ne connaît pas les élèves comme on le voudrait car à cause du masque on ne voit pas l'expression de leur visage, chose importante pour un enseignant.

Mme C. : Je trouve que tout le monde est moins détendu, et ce de manière globale pour toute la société de toute façon, on est tous en difficulté, on subit tous des choses désagréables, donc oui on sent certaines tensions, effectivement.

COLLÈGE



Clémence
Garreau



Je m'appelle Clémence Garreau Reynaud, j'ai 15 ans et je suis en 3^e au collège Le Masségu. J'aime beaucoup sortir avec mes amis et le sport.

Je me suis inscrite au CMJ car je voulais découvrir comment se passe l'organisation d'un évènement et voir comment fonctionne la mairie. Cela m'a aidé à mieux m'exprimer à l'oral.



La vidéo faite par
les professeurs du collège
Pour motiver les élèves et les faire sourire.

et celui des élèves.

Comment avez-vous vécu l'enseignement à la maison ?

Maxence (5^e au Collège le Masségu) : C'était compliqué de se concentrer. Par contre au niveau de l'organisation, ça allait.
Chloé (3^e au Collège le Masségu) : L'école à la maison est plus dure car il y a beaucoup plus de distractions, je n'ai pas trop réussi à me concentrer et on n'a pas l'aide des professeurs.

Comment vos parents ont-ils vécu le confinement ?

Maxence : Plutôt bien.
Chloé : Les parents travaillent donc il n'y a pas eu beaucoup de différence par rapport à avant.

Avez-vous développé une nouvelle passion, hobby ?

Maxence : Oui pour ma part c'est le dessin.
Chloé : Le confinement m'a permis de me rendre compte que ma passion était vraiment le handball car comme on n'avait plus le droit de faire des sports collectifs, je me suis rendue compte que ça me manquait vraiment. Je me suis aussi découvert une passion pour l'écriture.

Le protocole est-il difficile à respecter et à supporter (gestes barrière, gel, masque...) ?

Maxence : On va dire qu'en général non, mais j'ai quand même du mal à supporter le port du masque que j'ai souvent sous le nez.
Chloé : Pour le protocole, le gel hydroalcoolique ne me dérange pas plus que ça car c'est devenu une habitude. En revanche le masque beaucoup plus car à cause de mes soucis respiratoires, j'ai du mal à reprendre mon souffle. Et le couvre-feu rajoute du stress.

La covid est-elle inquiétante pour vous ?

Chloé : La covid ne m'inquiète que sur certains points : je pense aux médecins qui travaillent dans de mauvaises conditions sanitaires depuis plus d'un an, sans oublier tous ceux qui ont perdu leurs proches à cause du virus. Pour ma part je n'en ai pas perdu et j'en suis très reconnaissante et soulagée.

Vous préférez l'enseignement en distanciel ou en présentiel ?

Maxence : En présentiel parce que tu vois du monde et surtout tes amis.

Sarah
Carrier

Je m'appelle Sarah Carrier, j'ai 11 ans et demi et je suis en classe de 5^e au collège Le Massegu à Vif. J'adore lire et le volley-ball.

J'ai voulu faire partie du CMJ pour apprendre le fonctionnement d'une commune, mais aussi prendre certaines décisions avec les autres élus du CMJ.



Enola Holmes

Film d'enquête et d'aventure. Enola, la sœur de Sherlock part à la recherche de sa mère disparue le jour de son anniversaire. Un film rythmé, avec de l'émotion et de très beaux costumes. Le cocktail idéal.

Aventure, Policier, Historique 2h03 min. De Harry Bradbeer. Avec Millie Bobby Brown, Henry Cavill, Sam Claflin.

EHPAD

L'âge fait la sagesse mais pas l'immunité



Comment s'organisent les visites ?

Équipe de l'Ehpad : Au début de la covid, les contraintes étaient fortes. Les gens mangeaient dans leur chambre. Il y avait donc moins de liens, peu de visites, plus d'activités non plus... Puis nous avons commencé à assouplir petit à petit en organisant des visites de 20 minutes par jour où certains résidents avaient la possibilité de voir une personne à la fois par famille (système d'inscription sur internet et visioconférence). Les appels en visio sont toujours d'actualité et nous avons également mis en place une newsletter (envoi aux familles des dernières infos, de la vie sociale, des activités...). C'est un moyen pour nous de communiquer sur un petit point d'actualité. Aujourd'hui nous passons par téléphone pour la prise de RDV : une visite par semaine pour un membre de la famille, ça n'a pas changé. Nous avons eu la chance de n'avoir que 2 cas de covid à l'Ehpad qui ont été directement pris en charge par les médecins. Cette terrible maladie a très peu impacté notre établissement, ce qui est un point très positif.

Le protocole sera-t-il assoupli ?

Éq. E. : Oui, le directeur l'a annoncé. Mais c'est, au-delà de ça, une responsabilité collégiale pour cette prise de décision qui s'est faite en concertation avec tous les acteurs concernés.

Obligez-vous le personnel et les pensionnaires à se vacciner ?

Éq. E. : Non, il n'y a pas d'obligations légales.

Est-ce que cette crise sanitaire a impacté moralement les résidents ?

Éq. E. : Oui, on appelle ça le phénomène de glissement. On constate des pertes d'autonomie et cognitives. C'est compliqué mais ils restent conscients. La séparation avec la famille a été très dure. Nous sommes déjà dans une société qui nous brime et nous protège de tout, mais quand on nous protège de tout, cela empiète forcément sur notre liberté. Les anciens ont aussi le droit de choisir leur fin de vie. Ils ont compris que ce n'était pas le personnel qui voulait leur interdire de vivre mais le protocole qui le commandait.

Un message à faire passer ?

Éq. E. : Si autour de vous, vous avez des gens qui hésitent à se faire vacciner, il faut les inciter, c'est important.



Madame de Rumilly, Jean-François Champollion, après 1822, huile sur toile. ©Département de l'Isère / Musée Champollion

Bienvenue au musée Champollion

Interview de Caroline Dugand Conservatrice du Musée Champollion

Depuis quand le projet du musée a-t-il été lancé ? Et avez-vous prévu une date d'ouverture ?

Caroline Dugand : Le projet a été lancé en 2016 par le Président du Département de l'Isère Jean-Pierre Barbier. Après deux ans d'études et deux ans de travaux, le musée sera inauguré début juin.

Allez-vous avoir une exposition éphémère ou permanente ?

C. D. : Les deux ! Le Musée Champollion

proposera une exposition permanente, dédiée aux deux frères Champollion et à la naissance de l'égyptologie dans la maison de maître. Dans les dépendances, un espace d'exposition temporaire permettra d'explorer de nombreuses thématiques liées aux Champollion, à l'égyptologie et à l'Égypte ancienne. Notre première exposition temporaire s'intitule *Restituer l'Égypte antique. Voyage architectural*, de Jean-Claude Golvin à *Assassin's Creed* et sera

également inaugurée début juin.

Qui est en charge du choix de l'exposition ?

C. D. : Je décide du sujet des expositions temporaires en tant que directrice et conservatrice du musée Champollion en concertation avec la Direction de la culture et du patrimoine du Département de l'Isère. »



UN TIMBRE À L'EFFIGIE DU MUSÉE CHAMPOLLION

Consciente de ce patrimoine unique et de cette histoire riche de plusieurs millénaires, la ville de Vif a décidé, dans le cadre de l'inauguration du Musée Champollion, de créer un carnet de timbres sur le thème de Champollion. Ne manquez pas cette édition limitée !

En vente à la médiathèque Champollion-Figeac.



Est-ce qu'avec la covid l'importation de certains objets va poser problème, notamment en provenance d'Égypte ?

C. D. : Les objets qui seront présentés au public appartiennent aux collections du Musée Champollion ou à des prêteurs français. Pour l'instant, les conditions sanitaires n'ont pas eu d'impact sur l'arrivée des œuvres.

Avez-vous eu des aides financières à la conception du musée et ces dernières ont-elles augmenté au vu du contexte ?

C. D. : Le projet de rénovation du musée (6,3 M€) est pris en charge par le Département de l'Isère à hauteur de 93 %. La Ville de Vif et l'État participent au montage financier respectivement à hauteur de 1 %, correspondant à l'aménagement du parc du domaine, et 6 % correspondant aux travaux éligibles au titre des Monuments Historiques.

Quel support de communication utilisez-vous ?

C. D. : Vous pouvez dès à présent retrouver toutes les informations concernant le musée et sa programmation sur le site internet du Département (musees.isere.fr). Nous mettrons également à disposition des visiteurs des plaquettes et supports imprimés de présentation des expositions permanentes et temporaires et de la programmation culturelle. Le musée est également présent sur Facebook pour présenter ses actualités et ses coulisses du musée.



Facebook @MuseeChampollionIsere

CONCERNANT LE PRIX D'ENTRÉE, EST-IL GRATUIT OU PAYANT ?

Comme les 10 autres musées du Département de l'Isère, l'entrée du Musée Champollion sera gratuite pour tous, pour les expositions permanentes, comme les expositions temporaires.



Cartouche hiéroglyphique dessiné par Jean-François Champollion sur la poutre de sa chambre à Vif, entre 1822 et 1826. « Le dieu Saghir vainqueur, Champollion, puisse-t-il vivre, être prospère, se bien porter ! ». ©Département de l'Isère / Musée Champollion

Quels publics attendez-vous ?

C. D. : L'égyptologie et le nom célèbre des frères Champollion parlent énormément aux visiteurs, simples curieux comme spécialistes. Nous espérons que le musée rayonnera en Isère mais également au-delà !

Est-ce que la construction du musée a été retardée par la crise sanitaire ?

C. D. : Comme beaucoup de chantier en cours, la rénovation du musée a été suspendue quelques mois durant le 1^{er} confinement. Les mesures d'aménagement pour la construction ont permis de relancer rapidement le chantier en garantissant aux professionnels sur le terrain toutes les protections sanitaires réglementaires.

Quels sont vos espoirs pour 2021 ?

Que le musée puisse rencontrer son public !

C. D. : Nous avons hâte d'accueillir les premiers visiteurs et de faire découvrir, aux petits et aux grands, l'épopée des frères Champollion.

INTERVIEW



Rencontre avec Mme Martin-Grand 1^{re} vice présidente au Conseil Départemental

Pourquoi le conseil départemental soutient-il l'ouverture du musée Champollion ?

Mme Martin-Grand : Le Département apporte un soutien conséquent à la culture avec déjà 11 musées départementaux où les entrées sont gratuites. Concernant la Maison Champollion un jour j'ai été appelée par Nicole Lurati, la femme de l'ancien principal du collège, membre d'une association « les amis du musée Champollion », qui souhaitait me raconter l'histoire du musée. Je suis donc allée la rencontrer, j'ai passé 2h à boire ses paroles, et je l'ai quittée en me disant qu'il fallait absolument que j'aille visiter cette maison. Quand nous avons vu la Maison avec le Président M. Barbier, nous avons découvert le parc, la situation, le potentiel économique pour le territoire de ce lieu chargé d'histoire. Nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas laisser ce patrimoine en veille et de là a démarré le projet. L'investissement est conséquent mais nous pensons que ce projet va changer beaucoup de choses sur le territoire.

Comment motiver la jeunesse à venir franchir vos portes ?

Mme M-G. : Ça, c'est à vous de me le dire ! Au travers des expositions temporaires il y a peut-être des choses à imaginer, un programme dédié à la jeunesse. Pendant les journées du patrimoine sur les deux dernières années nous avons organisé un escape game et c'est quelque chose qui séduit la jeunesse. Le collège travaille et va encore travailler sur l'Égypte qui est au programme, et j'ai envie de vous dire que toutes les bonnes idées sont les bienvenues. Nous sommes vraiment partants pour que le CMJ ait une place dans la réflexion.

Pensez-vous que l'ouverture du musée va dynamiser la ville ?

Mme M-G. : Oui je pense que ça va attirer des touristes. Nous allons travailler la communication, notamment auprès des offices de tourisme. On compte sur eux pour proposer différentes activités touristiques dans le sud du département, à Vif et ses alentours. Le point central sera la maison Champollion car l'Égypte passionne des gens du monde entier. Après il faudra construire l'offre touristique autour.

Si vous aviez un message à passer aux ados de Vif, ça serait quoi ?

Mme M-G. : Ça serait un message positif. Aujourd'hui pour les jeunes la vie est dure. Ils ne peuvent pas sortir, pas se voir, aller au cinéma. Mais au final, un an et demi dans une vie ça n'est pas grand-chose et il faut garder espoir, on va s'en sortir, on ne rattrapera peut-être pas ce qu'on a perdu mais il faut tenir et garder le moral. C'est une épreuve, c'est vrai, mais nos ancêtres ont vécu aussi des choses compliquées et derrière ils ont bien vécus.

Que retirez-vous de cette année de pandémie et quels sont les changements que nous devons apporter dans nos façons de faire ?

Mme M-G. : Je pense qu'on tire de nombreux enseignements de cette période, tant dans notre façon d'être, que de faire, ou dans notre comportement au quotidien. Par exemple faire des réunions en visioconférences c'est un réel gain de temps de déplacement et c'est bénéfique écologiquement.



RUGBY



Essai transformé

Le nombre de licenciés a-t-il diminué depuis la crise sanitaire ?

Serge Brun (Président du Rugby Club Vif-Monestier-Trièves) : Non, le nombre de licenciés n'a pas changé, et concernant les pratiquants, c'est difficile de le mesurer étant donné que tout est bloqué en termes d'activités sportives. Mais au-delà de ça je ne me fais pas de soucis.

Comment s'organisent les entraînements avec le couvre-feu ?

S. B : Pour les seniors, il n'y a plus d'entraînement. Le mercredi, il y avait aussi un entraînement pour l'école de rugby, mais il est également annulé. Sans oublier que nous n'avons plus de tournois ni de compétitions. Donc au final nous ne pouvons coacher que les jeunes le samedi.

Comment les entraînements se sont-ils déroulés pendant les confinements ?

S. B : On n'a plus d'entraînements l'après-midi, et plus d'accès aux vestiaires pendant un moment, ce qui était relativement compliqué.

Comment s'organise la saison sportive pendant la covid 19 ?

S. B : Tout est suspendu, c'est une saison blanche. Après si ça se calme sur le plan sanitaire, nous espérons qu'il y aura quand même des tournois organisés. Actuellement dans le jeu, nous avons juste le droit de nous faire des passes. Pas de contacts et pas de plaquages. C'est limité mais nous restons motivés.

Les classements ont-ils changé ?

S. B : Non ils ont été gelés, pas de montée et pas de descente.

Y a-t-il des risques que le club ferme ?

S. B : Non, je ne pense pas. Après le risque c'est encore une fois de perdre des licenciés mais les joueurs sont motivés donc nous gardons espoir.

Qu'est ce qui vous manque le plus ?

S. B : Avant tout de jouer, puis les rencontres car le rugby c'est surtout ça. Ne plus partager des moments comme des repas, c'est vraiment compliqué. Si on perd ce côté social, c'est vraiment triste.

Melvin
Tornicelli



Je m'appelle Melvin, je suis en 5^e au collège du Massegu, j'ai 12 ans et je suis vifois depuis 6 ans. J'aime les jeux vidéo et sortir avec mes amis.

Je me suis inscrit au CMJ pour participer à l'animation de la ville, afin d'apporter du nouveau. Cela m'a permis de rencontrer des nouvelles personnes, ce qui m'apporte plus de confiance en moi.



Le loup garou

Un super jeu de rôle, toujours différent et plein de rebondissements. En plus on peut le faire en visio, ça amène une autre dimension au jeu.

Les Loups-Garous de Thiercelieux, auteur Philippe de Palliere et Hervé Marly, 9.50€
Sur la toile : Wolfy.fr

Léna Delapierre



Je m'appelle Léna Delapierre, j'ai 12 ans et je suis au collège de L'Aigle à Grenoble. J'aime le dessin et les mangas.

J'aime le CMJ car il y a plein de choses intéressantes et on aborde pleins de sujets différents. J'ai eu envie de m'inscrire car mon frère était un ancien élu et me l'a conseillé.



La série des dinosaures

C'est une série ludique et vraiment très drôle. On apprend en lisant et c'est facile. Édition Bamboo Eds, format cartonné, 10.95€

Les carnets de Cerise

Nous suivons les aventures de Cerise, elle n'a peur de rien surtout quand elle est entourée de ses amis. Édition Soleil Productions, collection Métamorphose. Bd, format cartonné, 15.95€

HIP-HOP

Toujours motivés pour danser

Avez-vous bénéficié d'aides financières pendant la crise sanitaire ?

Hicham Bensalem (enseignant danse hip-hop) : Non nous n'avons n'a pas eu d'aides, il fallait surtout se débrouiller pour garder les adhésions. Notre objectif était que tout le monde continue et que personne ne se démotive. C'est pourquoi de notre côté nous avons choisi de faire des tutos et des cours via vidéo, en lançant des challenges, des défis, pour motiver les danseurs.

Avez-vous continué les cours pendant les confinements et comment ?

H. B. : Chaque semaine nous avons fait des vidéos qui étaient envoyées à nos élèves. Au début je demandais aux danseurs de se filmer et de m'envoyer leur vidéo pour que je puisse en faire un montage et que tout le monde puisse voir les performances de chacun.

Avez-vous eu une perte d'adhérents (enfants, ados, adultes) ?

H. B. : Non, au contraire, nous en avons même eu plus ! Les nouveaux inscrits

correspondent principalement aux copains de classe des adhérents, car quand ils s'entraînaient chez eux et qu'ils invitaient des amis, ils dansaient également.

Y a-t-il des projets qui n'auront pas lieu à cause de la covid 19 ?

H. B. : Oui, Battle Kids qui devait se faire à Vif et pour lequel nous devons regrouper différents clubs de la région, sans oublier l'évènement du téléthon.

Y a-t-il des risques que le club ferme ?

H. B. : Il y a toujours un risque, ce n'est jamais gagné, chaque année on relance les dés. Il y a un risque et il faut l'accepter, mais ça marche beaucoup avec la motivation.

Qu'est-ce qui vous manque le plus ?

H. B. : Les catégories babies (6-8 ans) me manquent beaucoup, ce côté jeux, ce côté ludique, ce côté famille aussi, toutes ces ambiances-là me manquent. On essaye de garder du lien en s'envoyant des vidéos et des messages mais ça n'est pas pareil.



Made in Italia



Comment fonctionnent les livraisons en provenance d'Italie depuis la crise sanitaire ?

Giovanni Mangione (gérant de La Casa Italiana) : Je commande et ils livrent, ce n'est pas plus compliqué, pour moi c'est la même chose, cela ne m'a pas affecté à ce niveau-là. La seule chose qui me change, c'est le masque.

Comment s'est passée financièrement l'année 2020 ?

G. M. : On a remarqué une petite augmentation du chiffre d'affaires car les restaurants sont fermés donc les gens de la ville viennent un peu plus acheter des produits frais.

Comment imaginez-vous 2021 ?

G. M. : Pareil que 2020, avec le masque et les gestes barrière. J'imagine aussi comme ça 2022. Je ne pense pas qu'il y aura une amélioration rapide car pour vacciner un quart de la population il faut 6 mois donc en faisant les calculs je pense qu'on en a encore pour 1 an et demi voire 2 ans. Nous devons nous battre contre ce virus.

La hausse des prix dépend-elle de la crise sanitaire ?

G. M. : Il n'y a pas eu de hausse des prix, rien n'a changé à ce niveau. Les prix sont les mêmes depuis 3 ans parce que je pense que ce n'est pas correct pour la clientèle.

Comment a fonctionné le click and collect - point relais ?

G. M. : Comme d'habitude, la seule chose qui change encore une fois c'est le masque et les distanciations, ce qui n'est pas vraiment compliqué avec le comptoir. Mais le click and collect était déjà mis en place dans mon magasin bien avant la crise. On a remarqué que l'on avait un peu plus de colis à réceptionner mais ça ne représente que 5%.

La baisse de la fréquentation de la boutique dépend-elle de l'épidémie ?

G. M. : Au début de l'épidémie, avec les restrictions concernant le cercle d'un kilomètre à ne pas dépasser, il y a eu des gens qui ne connaissaient pas la boutique qui ont commencé à venir faire leurs courses ici. Du coup je peux dire que je n'ai pas eu une baisse de la fréquentation mais plutôt une augmentation avec une nouvelle clientèle par rapport à cette crise sanitaire.

COMMERCE

Librairie L'esprit Vif

les maux de mots



Comment s'est passée financièrement l'année 2020 ?

Bernadette Sinnaeve (gérante de L'esprit Vif) : Pas plus mal que 2019 malgré les 2 mois et demi de confinement où j'ai quand même pu mettre en place du click and collect, ce qui a limité la casse. Le mois de décembre a été très dense et les gens ont bien réagi, ils se sont mobilisés en soutenant les petites boutiques. Ça s'est vraiment senti, les clients étaient là.

Comment imaginez-vous 2021 ?

B. S. : J'espère travailler dans des conditions beaucoup plus confortables, parce qu'avec les différents changements c'était vraiment rock'n'roll, et c'est une année qui m'a vraiment physiquement épuisée.

Comment a fonctionné le click and collect - point relais ?

B. S. : Au début les gens m'envoyaient un mail et j'enregistrais la commande, je leur préparais et ils venaient la chercher à la porte. J'ai par la suite rejoint la plateforme des librairies indépendantes de Rhône-Alpes qui est une plateforme dédiée aux commandes de livres sur internet.

La hausse des prix dépend-elle de la crise sanitaire ?

B. S. : Non ça ne dépend pas de la crise, c'est une hausse habituelle.

Y a-t-il une baisse de la fréquentation durant l'épidémie ?

B. S. : Je ne remarque pas vraiment une baisse de la fréquentation donc tout va bien. (rires)

Y a-t-il eu des livres publiés qui parlent déjà de la crise sanitaire ?

B. S. : Oui, beaucoup, alors là, c'est incroyable ! Pendant le confinement les gens n'ont fait que ça, ils ont écrit sur la crise ! Il y en a vraiment énormément.

La clientèle a-t-elle changé ?

B. S. : J'ai de nouveaux clients, et il y en a pas mal qui m'ont découverte à cette occasion-là, avec le bouche-à-oreille notamment.

ÉCOLOGIE

Les hommes, à l'origine des pandémies ?

Rester chez soi, gestes barrière, masques... Même de nos jours, les vieux remèdes apparaissent comme le meilleur moyen de lutter contre les épidémies. Mais pourquoi les pandémies se succèdent-elles à un rythme de plus en plus soutenu au fil des siècles ?

Quand on s'intéresse de plus près à la maladie, on pourrait croire qu'elle est d'origine animale. Or, ce n'est pas leur faute mais bien de la nôtre ! Lorsqu'on détruit des forêts, on détruit l'habitat naturel de certains animaux.

Ces derniers trouvent alors refuge dans les vergers, arbres fruitiers et nous, humains, mangeons ces fruits qui ont pu être contaminés par les animaux malades. Ce phénomène de transmission d'une espèce à une autre s'appelle le « passage de la barrière d'espèce ». Une fois que l'homme développe la maladie, il y a des risques de transmission et donc de pandémie mondiale. Les principales causes des pandémies sont donc l'extinction de certaines espèces, la

destruction, transformation et le remplacement de leur habitat et l'élevage industriel. Toutes ces causes sont liées à l'écologie. Nous devrions donc tous pouvoir agir pour empêcher les pandémies de se succéder à un rythme de plus en plus soutenu. Pour ne plus avoir à subir ces restrictions il est donc indispensable de cesser la destruction de forêts entières afin de faire du commerce d'huile de palme, d'interdire l'élevage intensif et les ventes illégales d'animaux, empêchant ainsi que des espèces qui n'auraient jamais eu à se rencontrer se contaminent.

Lise Jacquart-Saint-Louis



Lise Jacquart-Saint-Louis



Je m'appelle Lise Jacquart-Saint-Louis, j'ai 14 ans, je suis en 3^e au collège Le Massequ à Viç. J'aime le skate et écouter de la musique.

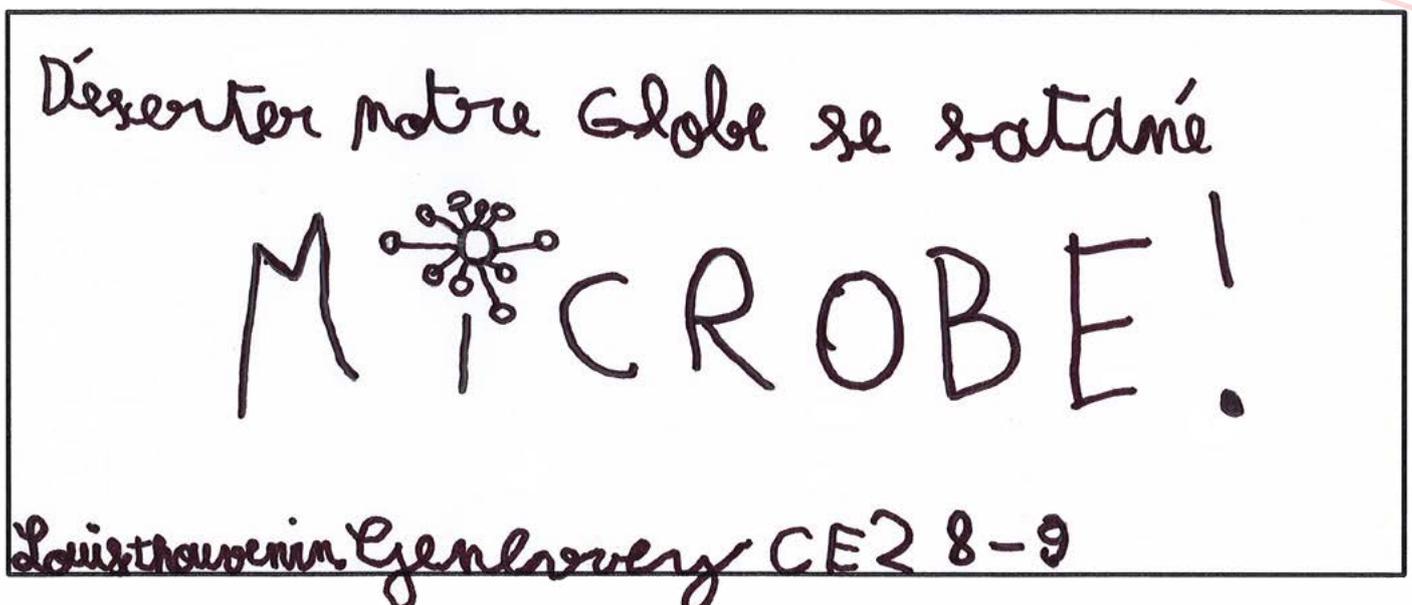
Je me suis présentée au CMJ pour participer à la vie commune et prendre confiance en moi.



Jonglage avec le papier toilette
Défi drôle à partager avec ses amis et sa famille. Ça a permis de garder le contact et le lien. En plus, c'était vraiment drôle.

SLOGAN

Louis, 9 ans



JEUNESSE

L'espace jeunes, késako ?

L'espace jeunes est un lieu de vie dédié aux 12/20 ans. Une équipe de professionnels les accueille pour découvrir différentes activités, participer au centre de loisirs spécial ados « Ados dans la ville », les accompagner dans leur scolarité avec l'aide aux devoirs ou leur proposer de l'accompagnement de projet.



PROGRAMME DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 2021

Le Point Accueil Jeunes (PAJ) sera ouvert librement les après-midis du mercredi et du samedi ainsi que quelques soirées. Les jeunes Vifois pourront se retrouver pour profiter du baby-foot, du billard ou se réunir pour monter un projet qui les intéresse. Redha Bettarcha, animateur médiateur professionnel, sera chargé de l'accueil des plus de 16 ans et pourra accompagner chaque jeune qui le souhaite à trouver des aides pour le permis, le BAFA ou les départs en vacances... Lors des vacances scolaires, les 12-16 ans, seront eux pris en charge, sur inscription, par Marie-Pierre

Ria, animatrice et directrice professionnelle, dans le cadre des « Ados dans la ville ».

Chaque jour, trois activités sont proposées les après-midis et permettent de passer du bon temps entre amis.

LE CONSEIL MUNICIPAL JEUNES (CMJ)

Le CMJ se réunit de manière régulière et essaye de porter la voix des jeunes Vifois auprès de la municipalité. Enfin pour les parents des ados, la porte sera toujours ouverte pour un renseignement ou de l'aide.

Bref, l'espace jeunes c'est **LE** lieu des 12/20 ans sur la commune !

ACROSTICHE

Chez nous

On doit rester

Ne pas être triste

Faire des projets

Immobiliser ce virus

Nous y arriverons

En faisant les gestes barrières

Même pas peur

En rire

Nous, les enfants

Tous ensemble

Noah, 8 ans

CAPSULE TEMPORELLE

Un jour, dans le futur, les historiennes et les historiens voudront tout savoir sur l'époque que nous vivons présentement. Nous, élus du CMJ de Vif, avons souhaité témoigner de cette drôle d'année 2020. Comme les égyptiens avec la Pierre de Rosette, si chère à Champollion, nous souhaitons que dans 50 ou 100 ans les futures générations puissent se faire une idée de notre quotidien et des changements que nous avons opérés pour faire face à cette pandémie mondiale. Après la sortie de ce numéro, nous organiserons une cérémonie pour l'enfouissement de cette capsule et nous donnerons les instructions pour le jour où les générations futures la déterreront. Vous serez bien sûr invités à participer à ce moment fort !

À l'heure où nous écrivons les dernières lignes rien n'est encore arrêté, ni sur le lieu, ni sur la date.

